

Saint-Pierre n'est plus qu'une modeste bourgade d'environ 6.000 habitants



Sa baie compte parmi les paysages les plus grandioses de la Martinique – et ceci quel que soit l'angle de vue



Ce n'est pas une ville riche



Saint-Pierre est une ville que les touristes viennent visiter mais où ils ne séjournent pas



Le principal attrait de la ville sont ses ruines



Comme à Pompéi, les ruines ont été dégagées de l'amas de pierre et de cendres sous lequel le volcan avait enseveli la ville



Voici l'ancienne bourse de commerce, reconstruite presque à l'identique



La ville disposait d'un théâtre construit sur le modèle exact de celui de la ville de Bordeaux. On y parvenait par un très long escalier



Ici ce qui reste, après la catastrophe, du dernier pallier du théâtre



Une autre vue de l'ancien théâtre, par temps ensoleillé



Une autre vue de l'ancien théâtre, par temps ensoleillé



Le rez-de-chaussée de l'église a résisté au cataclysme



Sur ce qui restait de l'église, on a reconstruit le bâtiment à l'identique



Une autre vue de la cathédrale de Saint-Pierre



Le clou de la visite, c'est le cachot de Cypris, le seul survivant de la ville de Saint-Pierre



Cyparis a dû son salut au fait qu'il était en prison, dans un cachot au fond d'une cour, la fenêtre étroite étant orientée à l'opposé du volcan



Cyparis représenté sur une carte postale ancienne. Il y a eu en fait deux survivants mais seul Cyparis est devenu célèbre car il a été par la suite une des attractions du cirque Barnum étroite étant orientée à l'opposé du volcan



Pour donner une idée de la décadence de la ville, voyons la rivière Roxelane telle qu'elle était avant 1902



Saint-Pierre
(Martinique)

5. — La Roxelane.

Voilà la même rivière Roxelane dans son état actuel



Avant de quitter Saint-Pierre, un dernier coup d'œil à sa place centrale, avec sa curieuse fontaine et son marché couvert

